

**MC/INF/277**

**Original: anglais  
18 novembre 2004**

**QUATRE-VINGT-HUITIÈME SESSION**

---

**L'IMAGE DES MIGRANTS DANS LA SOCIÉTÉ**

## L'IMAGE DES MIGRANTS DANS LA SOCIÉTÉ

1. Quelle est l'image des migrants dans la société contemporaine, dans les pays d'accueil et dans les pays d'origine, et pourquoi est-elle importante? À mesure que le phénomène migratoire prend de l'ampleur et que la politique en matière de migration devient une priorité absolue<sup>2</sup> pour les dirigeants du monde entier, la perception que l'opinion publique a des migrants influe directement sur les grandes orientations que les pouvoirs publics se fixent en matière de migration. S'il est vrai qu'il y a une reconnaissance croissante des opportunités que la migration offre pour la croissance, le développement et la stabilité dans les pays d'accueil et dans les pays d'origine, la perception des migrants n'a pas progressé au même rythme que l'appréhension de l'évolution des choix politiques.

2. De tout temps, l'image des migrants a été très mitigée. Le "migrant" est fréquemment représenté dans la littérature et dans les arts comme un aventurier, comme celui qui ose se déplacer et qui va là où les autres ont peur d'aller, comme celui qui est en quête de nouveauté. Arrivé à son lieu de destination, le migrant est souvent source d'idées et d'énergie, désireux qu'il est de bâtir une nouvelle vie.

3. On voit ainsi se côtoyer l'image du migrant qui s'est exilé, et celle du migrant ayant quitté son pays et vivant à l'étranger. Vu sous cet angle, le migrant arrive comme un étranger dans le pays de destination, et, dans ce cas, l'accent est mis sur la différence entre le migrant et la société qui l'accueille.

4. Actuellement, l'image des migrants est moins équilibrée. En fait, la perception que l'opinion publique a des migrants semble très largement négative. En réalité les migrants, quels que soient leurs niveaux de compétence, apportent une contribution substantielle aux sociétés.<sup>1</sup> Pour paraphraser G. Pascal Zachary, rédacteur au Wall Street Journal, les migrants sont source de créativité, ils nourrissent l'esprit humain, stimulent la croissance économique et contribuent à l'autonomie des nations<sup>2</sup>. Les migrants apportent la diversité, l'innovation, et ils sont une antidote à la stagnation. Toutefois, en dépit de cette réalité, les idées reçues et les stéréotypes négatifs sur les migrants l'emportent. Avec l'incidence croissante de la migration clandestine, la migration est de plus en plus associée, dans l'esprit du grand public, à l'illégalité – aux clandestins qui franchissent illégalement les frontières et au travail au noir. Pire, la notion de "migrant" évoque fréquemment, aujourd'hui, une image de "demandeur d'asile" que l'on tend à considérer, de plus en plus souvent, comme un parasite. Les migrants peu qualifiés, en particulier, sont souvent perçus comme responsables de la perte d'emploi des travailleurs locaux, comme profitant indûment des systèmes de protection sociale, et, face à l'insécurité économique,

---

<sup>1</sup> Voir le document "Évaluation et mise en valeur de la migration. Coûts, avantages, opportunités et défis de la migration", MC/INF/276, quatre-vingt-huitième session du Conseil de l'OIM.

<sup>2</sup> G. Pascal Zachary, "The Global Me – New Cosmopolitans and the Competitive Edge: Picking Globalism's Winners and Losers", Nicholas Brealey Publishing, 2000.

ils en viennent à jouer le rôle de boucs émissaires. De puissants stéréotypes religieux et culturels existent aussi. Dans les cas extrêmes, les migrants qui sont d'origine musulmane et qui pratiquent cette religion, en particulier, sont considérés, dans de nombreux pays occidentaux, comme des menaces potentielles pour les valeurs et l'identité locales, et comme un risque pour la sécurité en raison de liens supposés avec le terrorisme.

5. Pourquoi l'image des migrants est-elle si négative dans la société contemporaine? La réponse tient, en partie, au fait que les schémas de migration actuels sont plus larges et plus divers qu'auparavant, mais ces schémas ne sont pas bien compris et ils donnent lieu à une information et à des perceptions erronées. En outre, il est évident que des personnes détentrices de certaines nationalités et appartenant à certains groupes ethniques sont souvent victimes de stigmatisation. Une information et une perception erronées peuvent perpétuer un cercle vicieux, influencer l'action des pouvoirs publics, les moyens de communication de masse, et l'opinion publique, qui s'influencent, ensuite, directement ou indirectement les uns les autres, et façonnent, par voie de conséquence, l'image des migrants dans cette société.

6. Ainsi, selon une idée reçue, la migration internationale suit essentiellement un axe sud-nord, alors que, d'après des données actuelles, elle intervient, dans plus de 40 % des cas, entre pays en développement.<sup>3</sup> Cette perception erronée dans une ère de mobilité humaine croissante a pour effet d'exacerber les inquiétudes de l'opinion face à l'immigration et à la migration clandestine, à l'introduction illicite d'étrangers et au trafic d'êtres humains en particulier, et de nuire à l'image des migrants en général. Le détournement, par certains migrants, des lois sur l'immigration et l'utilisation abusive des systèmes mis en place dans ce domaine conduit facilement à donner une image négative d'un grand nombre d'entre eux. "Les idées que l'opinion se fait des migrants reflètent de vraies questions et de vrais problèmes, mais elles reflètent aussi l'ignorance, les préjugés et la peur"<sup>4</sup>, avec pour corollaire que les responsables politiques peuvent être limités dans leurs choix par une opinion publique dépassée ou mal informée.

7. Ce document étudie la façon dont les migrants sont représentés tant dans les sociétés d'origine et que dans les sociétés d'accueil, et la façon dont ces images influent sur l'opinion publique et sur les responsables politiques. Il examine aussi le rôle des acteurs clés, en particulier des pouvoirs publics, des médias, des associations de travailleurs, des organisations internationales, de la société civile, des associations de migrants et des migrants eux-mêmes, ainsi que la manière dont ces acteurs peuvent influencer et déterminer la perception que la société a des migrants et les choix qui s'offrent aux responsables de l'action gouvernementale. Gérer la migration c'est nécessairement gérer la manière dont la société perçoit les migrants.

---

<sup>3</sup> En début d'année, un sondage réalisé en Grande Bretagne a permis d'établir que la population estimait la proportion des minorités ethniques à 23 % de l'ensemble de la population, alors que le chiffre réel est de 8 %.

<sup>4</sup> Organisation des Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Commission du développement social, Quarante-deuxième session, février 2004, "A Social Perspective on International Migration"

### *L'image des migrants dans les pays d'accueil*

8. Actuellement, la majorité des pays qui accueillent des migrants sont confrontés à des questions de plus en plus délicates sur la valeur de la diversité, les identités multiples et la manière dont les politiques gouvernementales et la perception par l'opinion publique peuvent être adaptées pour construire l'unité et la cohésion sociale et respecter la différence. Pour des pays traditionnels d'immigration, tels que les États-Unis, le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, les migrants ont pris en main leur propre formation et ils continueront de jouer un rôle crucial pour leur compétitivité dans le monde. Les nations peuvent préserver leurs traditions tout en faisant leur le changement, et la question qui se pose à elles n'est pas de savoir si elles jouent le jeu de la diversité, mais comment<sup>5</sup>. Toutefois, même les pays traditionnels d'immigration sont confrontés aux difficultés accrues liées à la méthode de gestion de la perception de l'image des migrants dans la société par l'opinion. À mesure que la migration internationale acquiert une dimension véritablement planétaire, les pays du monde entier sont de plus en plus rapidement confrontés à ces mêmes problèmes. D'aucuns considèrent les migrants comme une menace pour les valeurs et l'identité nationales, surtout dans des régions où la densité des populations de migrants est élevée. L'importance de la perception des migrants par l'opinion publique est au cœur du débat. Des travaux de recherche ont montré que les populations vivant dans des agglomérations où un grand nombre de migrants s'installent étaient plus tolérantes que celles qui sont implantées en milieu rural. Cependant, l'intolérance survient plus souvent lorsque des groupes de migrants cherchent à s'installer au sein d'une collectivité qui tend à établir une ségrégation entre les migrants et le reste de la population.

9. L'opinion publique perçoit souvent une relation de cause à effet entre immigration et chômage élevé /insécurité économique, problèmes de santé publique toujours plus nombreux et pressions croissantes sur les systèmes de protection sociale, même si on lui apporte la preuve du contraire, à savoir que dans de nombreuses sociétés d'accueil, les migrants occupent des emplois qui resteraient sans cela non pourvus, ne constituent pas un risque pour la santé publique et paient beaucoup plus d'impôts qu'ils ne consomment de services. Là encore, cette situation est particulièrement frappante dans les régions à forte densité de populations immigrées.<sup>6</sup>

10. Un manque de promotion active de la tolérance et de la compréhension, dans une collectivité caractérisée par la diversité, peut déboucher sur la discrimination et l'exclusion sociale des migrants. Par ailleurs, les sentiments d'impuissance socioéconomique et politique, et d'aliénation qui animent les collectivités de migrants peuvent créer des conditions susceptibles

---

<sup>5</sup> Ibidem.

<sup>6</sup> Selon le rapport mondial sur le développement humain pour 2004, émanant du Programme des Nations Unies pour le développement, 59 pour cent des habitants de Miami sont nés à l'étranger, près de la moitié de la population de Toronto et de Los Angeles est née à l'étranger et plus de 25 pour cent des habitants de Londres, Abidjan, Sydney, Singapour, New York et Vancouver sont nés à l'étranger.

de provoquer des situations potentiellement dangereuses. Il est crucial d'intégrer directement la gestion de l'image des migrants dans les politiques et les activités des différents partenaires impliqués dans la gestion de la migration.

### *L'image des migrants dans les pays d'origine*

11. Dans la société d'origine, il y a deux facteurs essentiels qui influent sur l'image des migrants. Le premier est l'idée généralement admise selon laquelle la migration de professionnels qualifiés a des conséquences négatives nettes sur le pays d'origine. En réalité, cette hypothèse n'a pas encore pu être véritablement vérifiée. Dans bien des cas, lorsque l'on effectue une pondération en tenant compte de la rentabilité financière résultant du rapatriement des fonds des migrants et du rendement des investissements, ainsi que de la baisse du nombre de demandeurs d'emplois grâce au recrutement effectué sur le marché de l'emploi local pour remplacer le migrant, le résultat peut être plus équilibré.

12. Le second facteur clé est celui de la réintégration et des images mitigées que laissent la diaspora et les migrants rentrant au pays. Les migrants constituent des sources fabuleuses de richesses et de développement grâce aux fonds qu'ils rapatrient, aux investissements qu'ils réalisent, à leurs compétences et à leur esprit novateur qu'ils mettent au service du pays qui les accueillent. (Le Gouvernement syrien se réfère à ces diasporas comme à "nos meilleurs ambassadeurs"). De plus en plus, les travailleurs migrants sont considérés par de nombreux pays d'origine comme des agents potentiels du développement, surtout eu égard au potentiel de rapatriement de fonds<sup>7</sup>, de transfert de savoir-faire, de création d'entreprises et de réseaux d'échanges qu'ils représentent. De plus en plus d'éléments attestent de la contribution que les migrants peuvent apporter à leurs pays d'origine. Des travaux de recherche ont démontré que l'opinion que le public a des migrants est directement fonction de l'importance de la population du pays qui vit à l'étranger. Plus celle-ci est importante, plus favorable est l'opinion du public dans le pays d'origine à l'égard de ces migrants.

13. Toutefois, les migrants de retour au pays sont souvent confrontés à l'hostilité des leurs au motif qu'ils ont abandonné leur pays d'origine, et ils sont considérés comme des ressortissants de seconde catégorie par rapport à ceux qui y sont restés. Cette hypothèse s'accompagne fréquemment de l'impression que les migrants qui retournent au pays ont le sentiment d'être meilleurs que leurs compatriotes restés au pays, ou de leur être supérieurs. Ils sont peut-être habitués à un niveau de vie différent, ils ont adopté des comportements ou des valeurs sociaux différents et ils ne se sentent peut-être plus chez eux. Parfois les migrants de retour au pays sont considérés comme des gens qui ont échoué à l'étranger. Leur retour peut être perçu comme le résultat d'une incapacité de s'intégrer dans le pays d'accueil.

---

<sup>7</sup> Selon des estimations de la Banque Mondiale, en 2002, le flux des rapatriements de fonds officiellement enregistrés dans le monde s'élevait à 80 milliards USD, dont plus de 60 pour cent étaient destinés aux pays en développement.

### ***Le rôle des parties intéressées dans l'image des migrants***

14. La conclusion de partenariats entre les autorités des sociétés d'origine et d'accueil, ainsi qu'avec d'autres parties prenantes appropriées telles que les médias, les associations d'employeurs, les organisations internationales, les associations de migrants et la société civile, constitue le meilleur moyen de dissiper les images négatives que projettent les migrants dans la société. La prise de décisions éclairées sur la base d'évaluations réalistes de la contribution des migrants à la collectivité peut améliorer la compréhension et la perception de leur situation, limiter la portée des préjugés et lutter contre les images négatives des migrants, tant dans les pays d'accueil que dans les pays d'origine. C'est par l'engagement actif des sociétés d'origine et d'accueil que tout le potentiel des migrants se réalisera, et que ceux-ci amélioreront leur image auprès du public.

### ***Comment les pouvoirs publics peuvent-ils influencer l'image des migrants?***

15. La migration internationale est désormais plus communément appelée "migration transnationale". Les migrants se déplacent plus facilement et plus fréquemment entre les pays d'origine et les pays d'accueil, et il convient de gérer leur image, tant dans le pays d'origine qu'à l'étranger. De plus en plus de pays recherchent activement des migrants qualifiés pour compenser la pénurie de main d'œuvre dans tout un éventail de professions. La migration de travailleurs semi ou peu qualifiés comble aussi des lacunes, améliore la productivité dans l'agriculture et dans d'autres secteurs. Dans certains pays développés, la migration fait partie de l'arsenal des mesures de politique générale qui permettent de réagir aux pressions démographiques. Les dirigeants des pays d'origine et des pays d'accueil ne peuvent attendre de la politique de migration qu'elle fonctionne efficacement s'ils ne s'investissent pas dans la gestion de l'image des migrants dans la société.

16. Les gouvernements peuvent prendre plusieurs mesures pour influencer l'image des migrants dans la société, et, à cette fin, tenir compte des considérations suivantes:

- La transparence dans la gestion de la migration, notamment par un traitement équitable et ouvert des utilisations abusives dont font l'objet les filières légales de migration, est probablement le facteur le plus déterminant pour obtenir un soutien en faveur des migrants et de l'élaboration d'une politique en matière de migration.
- Les pouvoirs publics des pays d'accueil ont un rôle capital à jouer pour expliquer à l'opinion publique la nécessité d'accueillir des travailleurs migrants et les avantages d'une politique d'ouverture à la migration, ainsi que pour l'éduquer et lui transmettre une image positive des migrants.
- L'intégration et l'assimilation de migrants dans le marché de l'emploi pour qu'ils deviennent des membres productifs du pays d'accueil nécessitent un environnement stable et favorable. La réorientation de services fondamentaux, tels que l'accès à l'éducation et aux cours de langue, aux soins de santé et au logement, ainsi que la

promotion de la réunification des familles peuvent contribuer à simplifier et encourager l'intégration et la productivité de migrants permanents et temporaires. Il convient de veiller à assurer un traitement équilibré entre migrants et ressortissants du pays d'accueil, afin d'éviter une réaction négative de l'opinion vis à vis des migrants.

- Les politiques gouvernementales liées à la diversité peuvent être conçues de manière à promouvoir le respect des migrants et la cohésion sociale. Les dirigeants de pays de plus en plus nombreux étudient les problèmes liés, par exemple, à la citoyenneté multiple, au droit de vote et aux droits de propriété afin d'essayer de comprendre les répercussions sociales, politiques, économiques et autres que cette situation peut avoir pour les Etats et les migrants.
- Les pouvoirs publics mettent actuellement au point de plus en plus de programmes dont l'objectif est d'améliorer l'image des migrants dans la société, tels que l'ouverture par les autorités françaises de la nouvelle "Cité nationale de l'histoire de l'immigration", ou le *European Local Authority Network Against Racism (ELAINE)* – réseau européen d'autorités locales contre le racisme – financé par l'Union Européenne. Ce réseau d'autorités locales apporte son concours à l'échange d'informations sur les politiques applicables aux minorités ethniques afin de promouvoir une meilleure image des migrants.
- Il est important que l'opinion publique comprenne que les migrants ont non seulement des droits – subordonnés à leur statut –, mais encore des obligations, telles que celle de se conformer aux lois nationales.
- La plupart des pays qui traditionnellement accueillent des immigrants sont dotés de lois et de règlements multiples contre la discrimination. Certains pays disposent également de programmes de formation à la sensibilisation et d'orientation interculturelle à l'intention des fonctionnaires, des administrateurs locaux, des services de placement, des associations patronales et des syndicats.
- Les pouvoirs publics peuvent chercher à encourager des migrants qualifiés à rentrer au pays en leur proposant des postes à responsabilités et d'autres avantages pour faciliter leur réintégration. À moins que ce genre de situation ne soit abordée avec délicatesse, elle risque d'avoir pour effet imprévu de créer une catégorie de travailleurs de seconde zone au sein de la société locale, et de donner l'impression souvent erronée que la formation et l'expérience acquises à l'étranger sont supérieures à celles obtenues localement, et qu'elles peuvent mieux répondre que ces dernières aux besoins du marché de l'emploi local.
- Certains pays d'origine cherchent activement à promouvoir l'image de leurs migrants sur le plan international, dans le cadre des efforts qu'ils déploient pour offrir de nouvelles possibilités d'emploi à leurs ressortissants installés à l'étranger. Dans ce cas, le sort des migrants est considéré d'emblée dans la perspective du succès. S'il est indéniable que ces résultats sont en grande partie positifs, ils peuvent néanmoins

présenter le risque imprévu d'alourdir le fardeau des migrants qui ont le sentiment de devoir se montrer à la hauteur de certaines attentes. Il serait utile que des informations précises sur les conditions de vie et de travail des migrants et les problèmes qu'ils rencontrent à l'étranger soient accessibles au public, afin qu'il soit mis fin aux attentes irréalistes de la part de la société d'origine.

- Enfin, il conviendra d'élaborer, à l'intention des médias du pays, des directives appropriées qui permettent non seulement de veiller à ce que le phénomène migratoire et les migrants eux-mêmes soient représentés de manière correcte et équilibrée, mais encore que la composition pluriethnique des nouvelles sociétés se traduise par une présence des migrants au sein des médias et par une programmation appropriée.

### *Comment les médias peuvent-ils influencer l'image des migrants?*

17. Les médias ont une vraie influence dans le façonnement, délibéré ou non, de l'image des migrants dans le grand public. Ils peuvent jouer un rôle considérable dans la promotion des valeurs de la société d'accueil et le respect des droits de l'homme et de la dignité humaine. "Malheureusement, certains médias donnent des migrants, des réfugiés et des demandeurs d'asile une image qui est souvent de nature à perpétuer les sentiments racistes et xénophobes au sein de la population ..." <sup>8</sup>. Dans la plupart des pays, les grands médias sont considérés comme les moyens d'information et de communication les plus appropriés pour tous les groupes de la société. Toutefois, jusqu'à présent, ils n'ont pas reflété de manière adéquate la multiplicité des cultures et des religions présentes dans nos sociétés. <sup>9</sup>

18. Souvent, les médias représentent les migrants comme des marginaux. S'agissant de la migration clandestine, la communication d'informations superficielles et sensationnalistes qui, à certains égards, associe les migrants à des activités criminelles, crée un climat de peur et de discrimination à l'égard des migrants.

---

<sup>8</sup> Conseil de l'Europe, Assemblée parlementaire, Doc, 10280, "L'image des migrants, des réfugiés et des demandeurs d'asile véhiculée par les médias", 20 septembre 2004.

<sup>9</sup> En Italie, une étude menée dans le cadre du projet "Image des migrants en Italie, au travers des médias, de la société civile et du marché de l'emploi", par Censis - un institut national de recherche qui fait autorité -, a permis de constater que dans 78 % des cas, les actualités télévisées présentaient le migrant dans un contexte négatif et que dans 58 % des cas, elles se référaient à leur comportement criminel ou illicite. Cette recherche a été étayée par les résultats d'une campagne de surveillance de la presse, organisée, à l'échelle européenne, par OL/MCM dans 15 Etats membres de l'Union Européenne, en octobre 2003; ce suivi a montré que la criminalité et la déviance étaient les sujets qui occupaient la place la plus importante dans les nouvelles à caractère ethnique, suivis, en second rang, de la discrimination et du racisme.



19. Il convient d'accorder une plus grande attention au rôle constructif que les médias peuvent jouer pour lutter contre la discrimination et le racisme, et pour promouvoir l'intégration des migrants dans les sociétés d'accueil. Grâce à une communication d'informations équilibrées, émanant de sources bien informées, les médias peuvent offrir de multiples possibilités d'instaurer un débat public et orienter l'opinion du public sur la migration. Des moyens d'information tels que les chaînes de télévision et les stations de radio nationales ainsi que les journaux et les magazines peuvent être de puissants vecteurs au service d'une information plus équilibrée et plus correcte sur les migrants.

20. Certaines organisations professionnelles nationales, ainsi que la Fédération internationale des journalistes, ont récemment adopté des directives sur l'information relative à la migration et à l'asile. Ces directives ont pour objet non pas de limiter la liberté d'expression, mais de veiller à ce que les statistiques relatives à la migration soient rapportées avec précision, interprétées correctement et situées dans leur contexte, et qu'une image équilibrée des migrants et des réfugiés soit présentée au public.<sup>10</sup>

21. L'intégration de la diversité culturelle dans la réalité télévisuelle et audiovisuelle – que ce soit sur le plan de la présence de journalistes migrants ou de la programmation d'émissions consacrées/destinées aux migrants –, aura une grande influence sur les perceptions et les attitudes des téléspectateurs et des auditeurs. Elle offre aux populations immigrées et aux groupes ethniques minoritaires des modèles de comportement et des informations positifs, et à la majorité de la société une représentation plus équilibrée de ces groupes et une vision réaliste de la société multiculturelle actuelle. Ces deux aspects sont importants pour s'assurer que les immigrants et les minorités ethniques ont une place respectée dans la société.

### ***Comment le secteur privé peut-il influencer l'image des migrants?***

22. Dans un nombre croissant de milieux d'affaires, les migrants constituent une bonne part des effectifs, et leur situation est perçue sous des angles différents. D'une part, de nombreux migrants acceptent des emplois qui ne sont pas pourvus par la population locale, souvent, en échange de salaires inférieurs et de prestations sociales moindres, d'autre part, de nombreux migrants hautement qualifiés sont employés dans leur domaine de spécialisation et de formation, apportant, au travers de l'emploi qu'ils occupent, une contribution aux sociétés qui les accueillent. Dans ce dernier scénario, les migrants suscitent souvent des sentiments mitigés. Les migrants qualifiés sont souvent acceptés uniquement pour leurs connaissances, leur expérience et la précieuse contribution qu'ils peuvent apporter à la société qui les accueille. Les autres peuvent être perçus comme une menace pour cette société, surtout s'ils brassent beaucoup d'argent, s'ils prennent des participations dans des entreprises locales ou s'ils les rachètent.

---

<sup>10</sup> Ibidem.

23. Dans le premier scénario, l'image que l'on a des migrants peut être aussi mitigée. Les migrants faiblement qualifiés peuvent être considérés par les employeurs non pas comme des êtres humains mais comme une main d'oeuvre taillable et corvéable à merci (et bon marché), ce qui les rend plus vulnérables à l'oppression.

24. Le secteur privé reconnaît progressivement les avantages qu'il y a à tenter de résoudre les problèmes posés par cette image en créant des conditions de travail appropriées pour les migrants. "Les sociétés qui s'efforcent de comprendre leur relation avec les migrants, de mettre en place des politiques et des pratiques en matière de droits de l'homme pour assurer la protection des travailleurs migrants, de mener des actions d'information et de sensibilisation et de conclure des partenariats avec des organisations non gouvernementales et des groupes d'intervenants, de surveiller l'application des conditions de travail appropriées offertes aux migrants et d'en faire la publicité, sont en meilleure position que les autres pour tirer parti de la mobilité croissante de la population mondiale et des attentes toujours plus importantes placées dans les opérations de sociétés ayant un sens des responsabilités".<sup>11</sup>

***Comment les migrants et les associations de migrants peuvent-ils influencer l'image des migrants?***

25. Dans leur interaction avec la population qui les accueille, que ce soit sur le plan économique, social ou culturel, les migrants ont l'obligation de respecter l'autorité et de se conformer à la législation nationale du pays d'accueil. La nature de cette interaction et le respect que les migrants montrent pour les règles de la société d'accueil se reflètent directement sur l'image qu'ils ont auprès de la population.

26. Les organismes qui proposent des conseils d'orientation et des informations sur les procédures administratives, sur la réglementation du marché de l'emploi et la manière d'avoir accès aux services destinés à l'ensemble de la population dans les pays hôtes, sont importants pour les nouveaux arrivants. Qu'ils soient nationaux ou locaux, ils devraient pouvoir avoir accès aux correspondants des réseaux d'orientation des associations de migrants, afin de permettre aux migrants ou aux associations de migrants de proposer des services appropriés, grâce au soutien financier et à l'encadrement des autorités du pays d'accueil. Les associations de migrants peuvent également jouer un rôle important pour améliorer ou construire l'image des migrants dans la société d'accueil, par exemple, en favorisant une interaction plus étroite entre les groupes de migrants et la population du pays d'accueil, en encourageant une meilleure connaissance et une meilleure appréhension de la réalité de la vie des migrants, des difficultés qu'ils rencontrent pour s'insérer dans leur nouvelle communauté, et de la contribution qu'ils peuvent lui apporter.

---

<sup>11</sup> Business for Social responsibility, "Migrant Labor", voir le site [www.bsr.org](http://www.bsr.org)

*Autres questions méritant d'être approfondies*

27. La question de l'image des migrants dans la société pose implicitement plusieurs questions clés qui méritent d'être abordées:

- Comment les politiques nationales, c'est-à-dire celles qui sont adoptées dans les domaines de l'immigration, de l'intégration, et sur le plan social et économique, par les pays d'accueil, peuvent-elles influencer sur l'attitude de la société vis-à-vis des migrants et sur la manière dont elle les perçoit?
- Comment les parties intéressées peuvent-elles contribuer à promouvoir l'image positive des migrants?
- De quelle façon les médias peuvent-ils agir pour façonner dans un sens plus positif l'opinion du public sur les migrants?
- Comment faire pour aider les migrants à promouvoir leur propre image?